ක්ෂාන්ෂාන්ෂාන්ෂාන්ෂාන්ෂාන් න්**ෂාන්ෂාන්**ෂා

SERMON TROISIEME

Sur l'Epître aux Hebreux, Chapitre 13.

20. Or le Dieu de paix, qui a ramené des morts le grand Pasteur des brebis, par le sang de l'alliance éternelle, assavoir nôtre Seigneur Iesus Christ.

21. Vous rende accomplis en toute bonne

œuvre pour faire sa volonté.



N Ancien Docteur de l'Eglise se trouvant dans vn Concile, où il y avoit beaucoup de disputes & de débats; car de-

puis Paul & Barnabas il ni en a teûjours eu que trop, & nous devons bien les déplorer & tâcher d'y apporter quelque reméde, comme on a fait, monta promptement en chaire & commença par ces beaux mots, Gloire soit à Dieu aux lieux tres-hauts, en terre paix, envers les hommes bonne volonté, n'estimant pas qu'il y cût aucun moyen plus propre à calmer les esprits que ce cantique des Anges qu'ils entonnerent comme vous savez à la

Digitized by Google

88 FRAGMENS des SERMONS naissance de nôtre Seigneur, à peu prés comme la musique de David charmoit le Démonde Sail.

D'où vient cette dissérence ? les Anges possédent la gloire & descendant du ciel, ils ont toûjours en la bouchs cét hallcluia, Gloire soit à Dieu dans les lieux tres-hauts; & quant à la paix, ils l'ont avec nous. Mais ceux qui sont déchûs de la gloire n'ont pas êté reconcilicz avec Dieu comme nous, au lieu que nous ne pouvons aller à la gloire que par la paix, ni glorifier Dieu sans etre reconciliez & avec lui & entre nous. Ils descendent du ciel, & nous y montons. Il ne faut donc pas s'étonner s'ils commencent par cu nous achevons, & si le premier dégré de l'échelle de Jacob par laquelle ils descendent est le dernier à poste égard.

Mais loué soit Dieu, le Dieu de paix, loué soit son saint nom de ce que nous n'avons pas besoin d'Amployer en cette assemblée ce divin souhait de St. Paul au même us ge auquel cét Ancien Docteur employa le cantique des Anges, & auquel j'estime que St. Paul

avoit

grace appellera tantôt l'autre grace de

FRAGMENS des SERMONS Dieu au son de ses trompettes & de ses hérauts qui proclament la paix & qui disent, ton Dieu régne, & par la discorde tu veux faire régner Satan. Mais il faut que Christ régne, il faut qu'il régne dit Saint Paul, & que nous soyons assis, non pas ravis une fois, mais assis és lieux celestes avec lui jusques à ce qu'il ait mis tous ses ennemis, nos péchez, sous ses piés, avec Satan qui en est le chef, & qui sera bien-tôt brisé même sous nos piés. Qui le fera? le Dieu de paix, celui qui a ramené des morts le grand Pasteur des brebis par le sang de l'alliance eternelle, & qui vous rende accomplis vous & nous à toute, bonne œuvre, faisant en vous ce qui est agréable devant lui par Iesus Christ Ġc.

Quand nous venons à joindre & lier ces paroles avec celles qui ont précédé, nous y trouvons trois textes notables: le premier pour les troupeaux, le second pour les Pasteurs, & le troisième pour les Pasteurs & pour les troupeaux tout ensemble. Pour les troupeaux, obéisse à vos Pasteurs; pour les Pasteurs, troupeaux priez pour nous; pour les uns & les autres, soyez en paix accomplis à toute

toute bonne œuvre. Pour les troupeaux, obéissez à vos conducteurs, non pas comme à des commandans, mais comme à des conducteurs, comme à des Docteurs maîtres qui ont des disciples & des auditeurs : mais non pas comme à des Seigneurs & à des Maîtres qui ont des esclaves & des serviteurs.

Pour les Pasteurs, priez, disent-ils, pour nous. O priere faite avec foi, que tu és de grande efficace! Saint Paul lui-même avoir besoin de ce secours, priez, dit-il, pour nous. Et que pensez vous qu'il ajoûte pour les obliger, vous ne pouvez pas pecher, mais vous étes en droit, & vous avez pour certain apris à prier; priez donc pour nous, randis que nous combatons : car, dit il, nous sommes assurés que nous avons bonne conscience, & nous desirons de converser honnêtement entre tous. Voycz la différence; pour la bonne conscience, nous en sommes bien assûrés; mais pour la réputation qui dépend du jugement & de l'approbation des hommes, il ne dit pas qu'il en soit assuré. Car qui fut jamais ni plus aimé de Dieu, ni plus

FRAGMENS des SERMONS haï des hommes, & plus décrié que Sr. Paul, il avoir plus d'ennemis sur les bras & au dedans & au dehors que de cheveux en tête: il désiroit d'avoir paix avec tous s'il eût été possible, mais il ne l'avoit pas, &il ne l'eur pas. Je croi pour moi, que c'éroit son écharde, cette poignante écharde, sous laquelle il soupire si tristement; c'étoit sa croix, car le mot qu'on a traduit l'écharde, veut dire une croix, Himenée ou Philemon, quelque fleau femblable, & Dieu ne l'en délivre pas; & c'est ce qui lui fait dire par honneur & par ignominie, par contention & par vaine gloire, Christ est annoncé, pour la bonne conscience, nous nous en assúrons, & du reste nous désirons de conserver honnêtement entre tous, nous le désirons. Mais il n'y a point d'assûrance, car qui peut plaire à tous, cherchez sur vous, dit le Seigneur, quand tout le monde dira du bien de vous, il le faut désirer plûtot qu'espérer : aussi l'Apôtre ne dit pas qu'il l'espére : ô admirable modestie! il n'ose se promettre rien de soimême que le seul désir, mais un désir ardent & serieux, Dieu est tout-puissant, il peut

de Monsieur Morus. 93
il peut nous rendre tous & pasteurs & troupeaux accomplis à toute bonne œuvre, à moins que cela nous désirerons, mais en vain, de converser honnêtement entre tous. Qu'il le fasse donc
ce Dieu de paix (qui a ramené des morts le grand Pasteur des brebis par le sang de l'alliance éternelle, assavoir nôtre Seigneur Jesus Christ) vous rende accomplis en toute bonne œuvre, pour faire sa volonté, faisant en vous ce qui est agréable devant lui, par Jesus Christ, auquel soit gloire aux siécles

des siècles. Amen.

Dans ce souhait du saint Apôtre, il nous saut considérer deux points; l'un au premier verset, & l'autre au second. Au premier, l'origine ou l'objet auquel il s'adresse à l'un & à l'autre il attribuë un titre & une action: le titre de Dieu, c'est le Dieu de paix, l'action, qu'il a ressuscité son Fils. Le titre du Fils de Dieu, Le grand Passeur; l'action, est l'essuscité son souvelle alliance, le sang de l'alliance éternelle: au second est contenu la matiere & le sujet que ce souhait embrasse, qui

Fragmens des Sermons 94 qui est nôtre santification parfaite, avec ses deux qualités; l'une qu'elle est d'une grande étenduë, à toute bonne œuvre, l'autre qu'elle a néanmoins ses bornes & sa régle, pour faire la volonté de Dieu; avec ses deux moyens, l'un intérieur par son Esprit, faisant en nous, ce qui est agréable devant lui, l'autre extérieur dans le ciel qui est l'intercession de Iesus Christ, avec le seau qui fait la clôture de toute cette Epitre, auquel soit gloire au siècle des siècles. Amen. Suivons toutes ces branches, car il y a sur chacune d'excellens fruits. L'Apôtre appelle Dieu, le Dieu de paix; beau nom, aimable nom, le plus beau & le plus aimable de tous les noms de Dieu, l'Eternel des armées, le Dieu fort, le puissant, le terrible, sont les noms que lui dennoit l'ancienne Loi; les tonnerres, & les tourbillons qui l'accompagnoient, répondoient fort bien à ces noms là. Mais sous l'Evangile, comme il a changé les lances en hoyaux, & les épées en faucilles, il a changé de nom austi bien que d'œconomie, il a changé fon Eternel en nôtre Pere, & son Eternel des armées en un Dieu de paix. Il est le Dieu de paix, & il porte justement ce titre

Mais c'est Satan le Dieu de se siécle qui est l'auteur de ces sunestes divisions, &

des

7

FRAGMENS des SERMONS des procés qui sont les guerres des particuliers, & des guerres qui sont les procés des Grans. Le Dieu du ciel est un Dieu de paix; & pour une troisiéme raifon il porte ce nom, parce qu'il s'y plaît & qu'il s'en délecte, rien ne le chasse comme la discordencien ne l'attire comme fait la paix, par tout où il la voit il y vient, il s'y trouve, il s'y tient. Vivez en paix, si vous voulez que le Dieu de paix foit avec vous. Il n'est point parmi les tempêtes & les fracas : dans la vision d'Elie, le son coi & subtil est une marque indubitable de sa présence. Le Prophete qui chante que c'est une chose tres agréable de voir des freres unis s'entretenir ensemble, n'entend pas que ce soit une chose agréable simplement à nos yeux, il veut dire que c'est une chose agréable & tres belle aux yeux mêmes de Dieu, tel qu'étoit ce parsum odoriserant qui du sommet de la tête d'Aaron couloit sur sa barbe & jusqu'au bord de ses vêtemens, juiqu'au bord d'enhaut proche de la barbe, à l'entour du cou, n'y ayant point d'apparence qu'on laissat distiller cette liqueur jusqu'au bord de la robe qui en cût été tachée, & n'y ayant rien de tel ni dans l'original

l'original ni dans l'interpretation des Maîtres Hébreux, de qui le sentiment ne doit pas étre méprisé dans ces menuës observations. Ainsi ce que l'Ecriture Sainte a dit du vin, qu'il réjouit Dieu & les hommes, nous le pouvons dire de la paix & de la concorde, le monde ne connoit rien de meilleur ni de plus beau, & quand Dieu regarde du ciel sur la terre, il n'y trouve point de spectacle plus doux & plus agréable à ses yeux.

Mais pourquoi particulierement en cét endroit l'Apôtre l'appelle-t-il Dieu de paix, pourquoi ne l'appelle-t-il pas plûtôt de quelqu'un de ces augustes & vénérables noms de Iehova, d'Elohim eu Sabaot, qu'il pouvoit prononcer avec tant de pompe & si à propos, lui qui étoit Hébreu, & qui écrivoit aux Hébreux. Le Dieu de paix vaut encore mieux, & les Chrêtiens le trouvent plus doux à leur oreille, tels qu'étoient ces Hébreux convertis, qui avoient d'ailleurs des querelles & des disputes entr'eux touchant la Loi, comme il y en a toûjours eû & il y en aura toûjours dans l'Eglise jusqu'à la fin du monde: pour son épreuve & pour son exercice, il faut qu'il y en ait, afin que ceux

98 FRAGMENS des SERMONS qui sont de mise soient éprouvés au milieu de ces combats. Quel titre plus propre pour eux pouvoit-il donner à Dieu, que celui-ci de Dieu de paix.

Mais outre la circonstance de leur condition & de leur besoin : ce texte n'étant qu'une récapitulation & un abrégé de toute l'Epître, où il a fait voir que Jesus-Christ étoit élevé par sa résurrection au dessus des hommes & des Anges, & que son sang avoit la vertu de purifier la conscience des œuvres mortes, ce que ne pouvoit faire celui des boucs & des taureaux, & qu'il étoit non seulement un tout autre Prophete que Moise, & que son alliance est une alliance de vie non périssable, le Fils de la maison, & non seulement le vrai Salomon, & le vrai Melchisedec, & le vrai Melchisalem, je veux dire le vrai Roi de paix, mais encore le grand Pasteur & le souverain Sacrificateur de l'Eglise, dont la propre fonction est d'appaiser Dieu; n'avoit-il pas raison, ayant à faire un recueil sommaire de tout ce qu'il venoit d'enseigner, de commencer par le Dieu de paix : & comme nôtre texte rassemble en peu de mots toutes les

•

les merveilles de son Epître, aussi ces mots, le Dieu de paix ont une influence générale pour ainsi dire sur tout nôtre texte; sur la résurrection de Christ, car c'est elle qui publie hautement la paix, la mort de Christ l'a faite, & sa résurre-Aion l'a proclamée par son sang, car toutes choses, dit l'Apôtre, ont êté reconciliées à Dieu par le sang de la croix; & sur son alliance, l'alliance de ma paix ne bougera point; & sur nôtre accomplissement à toute bonne œuvre : car ce mot de paix, & sur tout en Hébreu signisse erfection; & sur l'opération intérieure de la grace de Dieu en nous, car le mê-🕻 me Esprit de paix qui nous console, régénére nos ames & ressultatera nos corps; & la paix de la terre est enfin la gloire du ciel. Pourquoi l'Apôtre ne dit-il pas, juste Dieu, Pere juste, comme il est dit ailleurs? parce qu'il nous souhaite de sa part nôtre accomplissement à toute bonne œuvre, ce qui n'est pas un acte de justice, mais un effet de sa pure grace. Pourquoi ne dit-il pas, Dieu de misericorde, par une raison contraire; parce que la résurrection de Christ non plus que sa mort n'est pas un acte de grace ou de

FRAGMENS des SERMONS de misericorde, mais un fruit de justice, & de la justice la plus exacte & la plus sévére. Dieu n'a point fait milericorde à Christ, il n'y a point eu pour lui de grace ni de remission, il a payé tout ce qu'il devoit, ou plûtôt tout ce qu'il ne devoit pas, il a rendu ce qu'il n'avoit point pris jusqu'au dernier denier, par une pleine & entiere satisfaction. Le seul attribut de Dieu qui pouvoit quadrer & convenir tant à la résurrection du Fils de Dieu qu'à nôtre fantification, étoit celui de Dieu de paix. Mais du titre passons à l'action Qu'a fait ce Dicude paix il a refluscité d morts Jesus Christ. Grade & illustreaction & le plus accopli chef-d'œuvre des mains de Dieu, le plus glorieux & le plus magnifique ester de sa puissace, mais aussi le principal' & le plus salutaire objet de nôtre foi, je n'excepterai pas mêmes sa mort,sa précieuse mort, parce que la resurrection la renferme & la présupose; car s'il ne fût pas mort, il ne fût pas ressuscité d'entre les morts, & il n'est pas possible de concevoir une résurrection que la mort ne précéde. Cela étant, comme la paix de Dieu est tout ce que nous devons souhaiter, la résurrection de Christ est tout

Digitized by Google

& Monsteur Monus. tout ce que nous devons croire; c'est pourquoi Chrisostome & la plûpart des autres Anciens Docteurs alléguent la résurrection de Christ pour la preuve la plus autentique & la plus invincible de sa Divinité, de la vérité de l'Evangile & de toute la Religion Chrêtienne. O admirable religion qui n'exige pas de nous. l'observation de dix paroles comme celle de Moise, mais un seul point, une seule parole, un monologue, pour ainsi dire, Christ est ressuscité, si tu le crois tu seras sauvé; car soit qu'il s'attribuë sa résurrection à soi-même. l'as puissance de laisser ma vie et de la reprendre; soit qu'il la rapporte à Dieu son Pere, Moi & le Pere sommes un, par un parfait concours des actions & de la volonté, qui dépend de l'unité parfaite de l'essence, tout ce qu'il a dit est véritable, parce qu'il est Dieu; car c'est une grande merveille qu'un homme vivant ressuscite un mort, mais qu'un homme mort se releve lui-même du tombeau par sa propre vertu: c'est un exploit qui surpasse toute admiration. Il faut qu'il soit aussi tout puissant que le Créateur, il faut qu'il soit Dieu. Mais ici l'Apô-

FRAGMENS des SERMONS tre a rapporté sa résurrection au Pere, Dieu, dit-il, l'a ramené d'entre les morts. Et dans cét égard encore nous avons une claire démonstration de l'Evangile: car s'il avoit êté un séducteur du peuple comme disoient ses ennemis (car les plus sanglans outrages qu'on nous fait ne sont que des échantillons de ceux de Christ) Dieu l'eût il ressuscité des morts? n'eût-il pas laissé son ame au sepulchre, s'il cût osé dire à fausses enseignes qu'il étoit le Fils de l'amour, le Fils unique, le propre Fils de Dieu? malheureux suppôt de Satan qui disputes à Christen nos jours, & sa satisfaction & sa divinité. Dieu te redarguë, comment peuxtu croire sa résurrection ? comment n'at-il pas satisfait à son Pere devenu Dicu de paix depuis sa résurrection, suivant ce qu'il disoit à ses Disciples, paix vous soit, ne faisant que venir de ressusciter, comment n'est-il pas Fils de Dieu & Dieu lui-même, puis-que l'ayant dit, Dieu l'a reconnu & avoué suivant cét oracle je t'ai aujourd'hui engendré; par la résurrection une seconde génération qui porte le caractére de sa génération éternelle & inétable, Dieu, dit l'Apôtre,

l'a ramené d'entre les morts. Considérez. je vous prie avec moi ces trois choses, le tems, la maniere & le terme, quand & comment, & d'où il est ressuscité. Le tems, car il n'y a que Christ de qui on puisse dire il est ressuscité, nous ressusciterons tous, mais au dernier jour : l'Apôtre dit bien que nous sommes déja vivifiés & ressurcités, comme assis és lieux celestes en Christ; mais il parle en Prophete, des choses à venir comme présentes ou passées, à cause de leur certitu-Il est vrai qu'il y en eut qui ressusciterent à l'honneur de sa mort, & qu'à l'honneur de son amour il ressuscità le Lazare: mais tous ceux-là, parce qu'ils moururent une seconde fois ils ressusciteront encore; au lieu que le Seigneur étant mort ne meurt plus, étant ressuscité ne ressuscite plus, le premier & le seul que Dieu a ramené des morts depuis la création du monde, le premier né dés morts & les prémices des dormans. Dieu ne l'a pas trainé comme il trainera les méchans pour les faire comparoître par force devant son tribunal. Dieu n'a pas fait sortir du tombeau . Christ, comme Christ en fit sortir le La-

Fragmens des Sermons zare par l'autorité de sa voix; mais il l'a ramené, comme quand on mene quelqu'un, il marche & concourt à l'action, il y êtoit allé volontairement, & Dicu le ramenant il en est revenu: comme Dieu l'envoyant au monde il y étoit venu, Dieu le ressoscitant il s'est ressoscité lui-même par sa propre vertu, les œuvres qui sont au dehors étant indivifibles comme parlent les Théologiens par un secret & sacré concert de volonté comme d'opération. Mais d'où estce qu'il vient, & d'où est-ce que Dieu le ramene? des morts comme l'un d'eux. Il est donc mort le Fils du Dieu vivants c'est ce qui me ravit & qui m'étonne, non pas qu'il soit ressuscité, car il ne pouvoit pas être détenu des liens de la mort, il devoit ressusciter étant Filde Dieu, mais n'étant point pécheur il ne devoit jamais mourir. Pourquoi donc est 'l mort? pour savoir pourquoi, il faut savoir pour qui. Par le péché la mort est entrée au monde. Mais par quelle porte est elle entrée pour se jetter sur le Sauveur du monde? ce n'est pas par le péché, mais par les pécheurs, par nous qui l'avons mis plus proprement

ment à mort que ses bourreaux qui le mirent en croix; mais Dieu l'a ramené des morts. Et iei remarquez l'heureuse dissérence qui se trouve de la mort de Jesus-Christ à la nôtre. Il est ressuscité des morts, dit S. Paul, & il a été fait les prémices des dormans, lui des morts & nous des dormans; heureuses prémices qui changent si-tôt nos morts en dormans! La mort de Christ n'est jamais appellée un fommeil comme la nôtre; il ne s'est point endormi avec ses Peres, il ne s'est point endormi sur la croix, chargé de tous les péchez de tous les pécheurs, il soûtint là les derniers efforts de l'ire de Dieu, & sa mort ne fut pas un repos de ses travaux comme la nôtre, mais un travail sans aucun repos; d'où vient que l'Apôtre dit qu'il est mort & que nous dormons, en un même verset des Thess. 1. 4. Si nous croyons que Jesus est mort & ressuscité, aussi ceux qui dorment en Jesus, Dieu les ramenera aveclui. La mort de Christ a été veritablement une mort, la nôtre n'est qu'une ombre de mort, une nuit, un sommeil, & nôtre résurrection est un réveil; au lieu que la stenne est une victoire

106 FRAGMENS des SERMONS victoire & un triomphe, une résurrection pour ainsi dire non seulement du sepulcre, mais des enfers. Devant sa mort, & durant sa mort même, Dieu étoit armé de vengeance, mais cette mort maudite & piaculaire n'eût pas plûtôt achevé d'épuiser toute la malediction de la loi, & d'effuyer tous les traits de l'ire de son Pere, que le ciel appaisé fit luiré un visage serain sur lui, & à cause de lui sur nous, & ce Dieu de paix lui fit sentir l'effet de ce nouveau nom, & pour couronner sa parfaite obéissance le ramena d'entre les morts. Dieu donc est satisfait, la paix est faite, le ciel & la terre se sont entre-baisez d'un baiser de justice & de paix, puisque Dieu a res-Iuscité Iesus & lui a donné un nom par dessus tout nom, c'est-à dire une dignité souveraine : le nom de grand Pasteur des brebis que lui donne ici l'Apôtre, ou de grand Sacrificateur de l'Eglise: mais pourquoi Pasteur, puis-que dans toute l'Epître il ne parle que de son sacerdoce? il ne l'a fait que par occasion, comme Dieu est appellé Pere des esprits, & le Fils de Dieu l'Evêque de nosames, &les Disciples du Fils de Dieu pescheurs d'hom-

d'hommes. Il est appellé Pasteur des brebis par occasion, parce qu'il venoit de parler des Pasteurs. Obéissez, disoit-il, à vos conducteurs, & souvenezvous que Christ est le grand Pasteur; grand Pasteur d'un petit troupeau, nous sommes des petits Pasteurs, & nos moindres troupeaux ne sont que trop grans pour en rendre un exact & fidéle conte; car au reste ces brebis ne sont point à nous, & nous n'en sommes chargez que par une simple commission, il en cst le Seigneur & le Maître, nous sommes vos serviteues pour l'amour de Christ, dit St. Paul. Mais ici j'aime mieux alléguer Saint Pierre; paissez le troupeau de Christ: ce qui est remarquable en la bouche du Prince, ou pour mieux dire de l'aîné des Apôtres, comme l'Antiquité l'appelle agréablement, parce qu'il étoit l'aîné de les douze freres en Christ, lui & André ayant êté apellés les premiers de tous, paissez, dit il, le troupeau de Christ, il est à Christ & non pas à vous, non pas comme ayant domination. Cét Apôtre étoit Prophete, il prévoyoit qu'à l'ombre de son nom on érigeroit une domination temporelle, il étoit

108 FRAGMENS des SERMONS toit allé au devant de l'erreur : mais en vain, la passion de dominer l'emporte. Rome veut être toûjours la Déesse des nations, toûjours la maîtresse,& toûjours dominante. Qu'elle domine & qu'elle régne par ses Césars; à la bonne heure. Q delle ait eu long-tems l'Empire du. monde; mais qu'elle revienne par une nouvelle voye à ses anciennes prétentions, & qu'elle ofe fonder un Empire mondain, & une domination, & par faint Pierre, quelle apparence? il la détruit & la bat en ruine; il avoit reçû les clefs du Royaume des cieux, mais on lui donne aujourd'hui la clef des Royaumes du monde, sur quel fondement, & par quelle raison pensez-vous? parce que le Seigneur lui dit pais mes brebis; c'est-à-dire comme l'explique un Prince de l'Eglise, pour parler à la Romaine, commande en Roi. Quelle flatterie, quelle hardiesse, quelle licence? St. Pierre aussi bien que David, de Pasteur devient Roi, quand il vous plaît Meisrs, vous ôtez & vous donnez les sceptres & vous mettez le plus magnifique en le main de Saint Pierre; mais c'est pour en avoir la succession & non pas pour l'amour

de Monsieur Morus. mour de lui que vous le lui donnez aussi bien que son patrimoine, il se con-tente de sa houlette & de son bâton, il ne veut point dominer, & malgré lui vous voulez en faire non pas un grand Pasteur, mais un grand Seigneur, sous ce prétexte que Jesus Christ lui dit pais mes brebis. Il n'a point de troupeaux, c'est bien loin d'avoir un empire; car à qui pensez-vous que soient ces brebis que le Seigneur lui recommande? c'est à toi de les paître, mais c'est à moi qu'elles appartiennent & non pas à toi, dit le Seigneur, tu n'en es pas le proprietaire, ce ne sont pas là tes brebis, mais fitu m'aimes ayes soin de les paître puis-qu'elles sont à moi. le suis le bon Pasteur, c'est ainsi qu'il parloit de soi-même devant sa mort: mais l'Apôtre l'appelle grand Pasteur depuis sa résurrection, le bon Pasteur met sa vie pour ses brebis. Le grand Pasteur fait bien davantage, s'étant délivré soi-même de la mort, il en délivre ses brebis. Comme nôtre Seigneur disoit, qu'il n'y a nul bon que Dieu, nous pouvons dire de même qu'il n'y a nul grand que Dieu, le tres bon, le tres grand, & l'un & l'au-

*



He FRAGMENS des SERMONS tre ensemble. Parmi les hommes la bonté se trouve rarement avec la grandeur; non pas même parmi les Rois, si vous en exceptez celui que Dieu nous a donné, par une douce merveille de sa providence. Qui de nous ne s'estime heureux de se rencontrer au monde sous un tel Roi, l'exemple & le miroir des Rois, l'honneur des têtes couronnées, l'ornement de son sceptre & de nôtre siécle, victorieux & pacifique, la joye de ses sujets, la terreur de ses ennemis, les délices du ciel & l'admiration de l'Europe; grand comme son grand Pere, & qui a de plus tant d'années à croître & à grandir. Mais ne parlons point de sa grandeur qui n'a rien d'égal sous le ciel, parlons de sa bonté, de cette bonté dont nous jouis-: sons & dont il nous a fait sentir des effets même extraordinaires durant cette assemblée. Quel bonheur est le nôtre d'avoir & un Dieu de paix & un Roi de paix, & de ne reconnoître qu'un Dieu dans le ciel, & qu'un Lieutenant, un seul Vicaire de Dieu sur la terre. Que puisses-tu, grand, dirai-je, ou bon Roi porter long-tems ce Sceptre

de Monsieur Morus. tre pacifique, semblable à la massuë d'Hercule, qui étoit faite de bois d'olivier & couverte de laurier, & comblé de gloire, & couronné des bénédictions du ciel & de la terre, faire participer tes autres sujets à ta grandeur, nous ne leur porterons point envie pourvû qu'en nous continuant les effets de ta clémence & de ta bonté, tu nous fasses goûter à l'ombre de tes Edits, les fruits de tapaix, & que nous puissions aller de bande nous présenter pour lui devant Dieu en Sion, délivrez peu à peu des épines que nos tronpeaux rencontrent paissant parmi tes lis. Mais retournons à nôtre grand Pasteur & à nos brebis; il a des troupeaux qui paissent sur mille montagnes: l'univers est sa bergerie, il n'y a que lui qui soit Pasteur œcumenique & universel, & il n'en donne que des portions à conduire à ses serviteurs. Il est le Pasteur des Pasteurs, comme le Roi des Rois. Nous avons de grands Pasteurs qui ne sont pas bons, nous avons de bons Pasteurs qui ne sont pas grands; ou plûtôt nous n'en avons que de demi bons, & de demi grands.

FRAGMENS des SERMONS grands, ou plûtôt nous fommes tous petis, nous fommes tous mauvais. Il le faut avouër & donner gloire à celui qui est le seul bon & le grand Pasteur tout ensemble. Où est celui de nous qui puisse appeller par son nom chacune de ses brebis, chacun de ses agaeaux ? où est celui de nous qui les porte sur ses épaules & qui les cache dans son sein, & qui soulage celle qui est débile, & qui médecine celle qui est froissée, qui ait ces entrailles & cette tendresse de compassion & de simpatie, qui est l'ame du Sacrificateur & du Pasteur? car il n'y a rien de plus étrange qu'un Pasteur cruël. Un loup cruël est trop pour un si grand monde; où est celui de nous qui puisse dire comme Iacob, de jour le hâle me consumoit. & de nuit la gélée, & mon sommeil suyoit devant mes yeux: & cependant qu'estce au prix de celui qui a aimé son Eglise jusqu'à verser pour elle son sang. Vous tous passans contemplés & voyés s'il y a douleur parcille à sa douleur.

Et c'est possible pour cette raison que l'Apô-

glant d'une victime substituée & subrogée en nôtre place comme le bélier pour Isac. Dieu le voyant a eu pitié de nous, il s'est pourvû lui-même d'un holocauste, Il atant aimé le monde qu'il luy a envoyé,

FRAGMENS des SERMONS son Fils unique, & le Fils de Dieu a tellement aimé l'Eglise qu'il l'a rachetée par son propre sang, en faisant la paix & reconciliant toutes choses à Dieus tant celles qui sont au Ciel, que celles qui sont en la terre par le sang non pas de Gethsémané, * non pas de Gabata, mais de

1.2.3.

traité de Golgotha, le sang de la croix. Mais peut-étre qu'on peut aussi bien rapporter ce fang à la resurrection du Seigneur, car il a rompu la barriere de la mort, comme il a ouvert les portes du sanctuaire, il est sorti du tombeau comme il est entré dans les cieux avec son propre sang, sa mort a fait la paix, & le premier article de cette paix, a êté sa refurrection. Qui est celui qui vient d'Edom Esaic 63. & de Bosra ayat ses vétemens teints en rouge? C'est moi qui parle en justice, & qui suis puissant pour sauver. Pourquoy y a-t-il du rouge à ton vêtement. l'ai foulé le pressoir moi tout seul, o il n'y avoit personne qui m'aidât: mais mon bras m'a sauvé & ma fureur m'a soutenu. Il nous a lavés de tous nos pé-. chés en son sang, & il a tout d'un tems lavé ses piés dans le sang de ses ennemis; par sa mort il a détruit l'Empire de la mort,

de Monsieur Morus. mort, & il l'a engloutie en victoire, & sa resurrection a êté son triomphe. Il a vaincu en mourant, pour nous apprendre que ce n'est pas en tuant ni en persécutant qu'il faut vaincre, c'est une victoire de Turc : celle du Chrêtien confiste à souffrir, à mourir, à laisser épandre son sang, son propre sang; comme Rome, je dis l'ancienne Rome, toute empourprée du sang de ses martirs, mais non pas à souiller tes mains dans celui de ton frere. Christ nous en a laissé le patron aprés avoir fait la propitiation de tous nos péchés en son sang, par l'oblation une sois faite de la sainte hostie de son corps, qui a poussé vers le ciel une si douce odeur qu'elle nous a rendu Dieu propice, & a refluscité son Fils, & a fondé sur son sang l'alliance nouvelle, c'est-à-dire éternelle, car ce qui est toujours nouveau est éternel par opposition à la lei Mosaïque, qui n'étoit que passagere & provisionelle & qui n'amenoit rien à persection; mais celle de Christ est éternelle, & nous promet non pas un jardin de fleurs. Autant que le Ciel est élevé, &c.

Vous accomplisse.

L'Apôtre veut ailleurs que l'homme de Dieu soit accompli & parsaitement instruit à toute bonne œuvre; cela direz-vous est bon pour les Pasteurs: mais ô St. Apôtre à quoi pensez-vous de souhaiter une chose impossible, que tous les fidéles soient accomplis, & vous même vous ne l'étes pas, je ne suis pas accompli, je n'ai pas apréhendé, dit-il. Molse disoit, plût à Dieu qu'ils fussent tous Prophetes; & saint Paul, plût à Dieu qu'ils fussent tous Apôtres, plut à Dieu que non seulement toi ô Roi, mais tous teux qui m'écoutent me fussent semblables hormis ces liens. Qu'étoit-il besoin d'excepter ces liens? qui ne voudroit êre prisonnier de Neron comme lui, pour étre comme lui un instrument d'élite dans l'Eglise de Dieu? qui ne voudroit avoir son écharde pour ouir cette douce voix, ma grace te suffit? Mais ce souhait n'est-il pas excessif, Dien, dit-il, vous accomplisse; & comme fi ce n'étoit pes assez, il ajoûte, à toute bonne œuvre. "Il ne leur souhaite pas la perfection de la gloire qui ne se trouve que dans

de Monsieur Morus. 117 dans le ciel, à l'égard de laquelle nous fommes enfans, & ce que nous serons n'est point encore aparu; mais la perfection de la grace ou de l'Evangile opposée à l'impersection de la loi, sous laquelle vous savez que l'héritier étoit encore enfant: au lieu qu'à present nous fommes par la foi enfans majeurs & parvenus à la plénitude de la connoissance & à la mesure de la parfaite stature de Iesus Christ; & c'est à propos qu'il leur souhaite ce qui leur manquoit, car il leur avoit reproché qu'ils étoient encore enfans au lieu qu'ils devoient étre hommes faits vû le tems; qu'ils n'étoient pas capables de viande solide, & qu'ils avoiont besoin de lait; d'où il prend occasion de les exhorter à délaisser la parole qui donne commencement de Christ & de tendre à la perfection Evangelique. Lar quelle honte d'étre encore aux rudimens dans un âge parfait, & de vivre en ce tems heureux où nous voyons les choses que tant de Rois & tant de Prophetes ont désiré de voir, & dont ils n'ont reçû que les promesses, Dieu ayant réservé quelque chose de meilleur pour nous, afin qu'ils ne vinssent point à persection

1.

FRAGMENS des SERMONS sans nous; c'est à-dire à la perfection de la grace. Car pour celle de la gloire, ces anciens fidéles y viendront sans doute avec nous, & nous avec eux, au lieu que nous jouissons sans eux de cette merveilleuse lumiere qui éleve le moindre au Royaume, le plus tendre nourisson de la grace, au-dessus du plus grand de tous les Prophetes, car Ican Baptiste n'étoit pas Apôtre, mais il étoit plus que Prophete, l'entre-deux & comme l'horison de la Loi & de l'Evangile. C'est l'accomplissement que l'Apôtre souhaitte aux Hébreux, & quant aux parties, & quant aux dégrez, distinction ordinaire, mais nécessaire. Vous l'avez souvent oui dire qu'un enfant a toutes les parties qui composent un corps humain de même qu'un geant, & que toutes les pieces d'un miroir cassé représentent tous les traits & tous les linéamens de toute l'image qu'on voyoit dans la glace entiere. L'Apôtre souhaitte donc qu'ils soient tous aurant de nouveaux hommes affortis de toutes les facultez requiles aux fonctions de leur neuvelle vie; mais de plus il souhaire que comme les anciens peintres & sculpteurs mettoient au bas de leurs ouvrages

de Monsieur Morus. 119 non pas un tel l'a fait, mais un tel le faisoit, pour direqu'ils n'étoient jamais achevés; eux ils aillent aussi toûjours croissant & s'accomplissant de dégré en dégré & de gloire en gloire, jusqu'à leur pleine transformation en la même image de la mort & de la résurrection de Christ,. qui sont les deux grands originaux & de la mortification du vieil Adam & de la vie du nouvel homme dans nos cœurs: & c'est pourquoi l'Apôtre a posé la résurrection du Seigneur au devant de nôtre accomplissement, comme le patron & le modéle sur lequel il faire que nous cheminions en nouveauté de vie. Nous sommes régénérés en espérance vive dit saint Pierre par la résurrection de Iesus Christ d'entre les morts, jusqu'à ce que Christ soit formé en nous, un petit Christ, mais un Christentier tel qu'il ressuscita; car il, ne ressuscita pas boiteux, aveugle ni manchot, mais un homme accompli, pas un de ses os ne lui fut cassé. De même saint Paul veut que le nouvel homme formé selon Dieu à l'image de sa résurrection ait l'intégrité des parties, & soit accompli à toute bonne œuvre. Pourqueine le seroit-il pas? le vieil Adam n'est-le pas

B

FRACEMENS des SERMONS accompli à toute mauvaise œuvre, n'a-t-il pas tous ses membres aurant qu'Adam en avoit? c'est le corps du péché de la chair, comme parle St. Paul. Il faut donc que le nouvel homme qui lutte contre lui le combate pour ainsi dire corps à corps, & qu'il s'étende pour le mortifier à la même proportion; car il y a trois hommes en chaque homme, un homme naturel qui est indissérent, un homme charnel qui est corrompu, & un homme spirituel qui est selon Dieu; & tous les trois ont seurs facultés, leur entendement, leur volonté, leurs appetits & leurs membres, leurs yeux, leurs piés, leurs mains pour produire toutes les œuvres & tous les fruits, chacun selon son espéce, car en la nouvelle création un seul arbre porte tous ses fruits douze mois de l'année. D'où vient que nôtte Seigneur maudit le figuier, quoi que ce ne fut pas la saison des figues? pour nous enseigner qu'en toute saison il faut fructifier à toute bonne œuvre. Mais où est donc la foi? comment ce St. Apôtre l'a-t-il oubliée, lui qui l'a si magnifiquement exaltée par tout, & sur tout en ce beau panégiri vuo qu'il lui a fait en cette Epitre. Le Dieu

de Monsieur Morus.

Dieu de paix présupose la foi, Car étant justifice par foi nous avons paix envers Dieu; & comme nous fommes justifiez par foi, la foi comme la sapience est justifiée par nos œuvres, comme par ses enfans; & comme l'œil arraché du corps ne voit plus, & ne vit plus, la foi cét œil de l'ame ou de l'entendement, comme parle St. Paul, détachée du corps des vertus chrêtiennes & des bonnes œuvres est morte & ne sauroit par conséquent nous vivisier, suivant cét oracle, le juste vivra de foi. Si vous n'étes accomplis à toute bonne œuvre, vous n'avez point la foi, vous n'avez qu'un cadavre de foi; & puis on ose nous reprocher que nous méprifons les bonnes œuvres en faveur de la foi. Nous les méprisons comme St. Paul les a méprisées, qui n'en prosse jamais tant la nécessité qu'en ces mêmes endroits où il en abat l'orgueil & le mérite, nous sommes, dit-il, sanvés par grace par la foi, non point par œuvres afin que mul ne se glorisse. Qui ne diroit qu'il les rejette. Mais écoutés ce qu'il ajoûte, nous sommes, ajoûte-til, l'ouvrage de. Dien créé à bonnes œuvres afin que nous y cheminions & à tome bonne œuvre sans exception; car comme celui qui transgresse un seul article de la loi est coupa-

122 FRAGMENS des SERMONS ble de tous, aussi ceux qui n'ont pas en quelque dégré toutes les vertus chrêtiennes n'en ont aucune. Les graces naturelles comme le jugement & la mémoire ne se trouvent guere ensemble dans un dégré fort éminent, lors-qu'elles ont divers principes; car le jugement demande un temperament sec, & la mémoire un temperament humide : mais les graces de Dieu se tiennent par la main & s'accordent fort bien ensemble, parce qu'elles dépendent d'un seul & même Esprit qui ne produit pas l'une sans l'autre dans la régénération qui est la production d'un homme tout entier pour déployer toutes les bonnes œuvres dont il est capable. Il faudra donc, dira quelqu'un, pour atteindre un plus haut dégré de perfection, faire des œuvres de surérogation pour ainsi dire par dessus le marché, plus qu'on ne doit, plus que Dieu ne commande, pour étre mises dans le tresor & dans l'épargne de l'Eglise. Vous diriez que l'Apôtre a prévû cette erreur, & qu'il lui voulût couper le chemin lors-qu'il ajoûte pour faire sa volonié. Bonnes œuvres ne sont pas grandes œuvres, chaffer les Démons. Les petits Pasteurs sont de grandes œu-vres, elles semblent indissérentes: mais

de Monsieur Morus. fi Dieu les commande elles sont bonnes. Adam pouvoit dire, c'est peu de chose que ce fruit. Quelles sont les bonnes œuvres? voici la pierre de touche. La volonté de Dieu qui est sa lei & nôtre santification. Tout ce qui reluit n'est pas or. Peccata splendida. Un serviteur doit servit le maître suivant sa volonté. Nous raisonnons en matiere de Religion: il vau-Manliusdroit mieux avoir des cérémonies &c. la question si c'est la volonté de Dieu feisant en nous. Quelques-uns de vous m'ayant ouis présuposer en toute cette action, St. Paul pour auteur de cette Epître, se seront donnés; mais encore que la chose ne soit pas sans difficulté, je me trouve plus de panchant à l'en croire auteur, depuis que j'ai médité sûr ce texte; sur tout en cét endroit, où il exalte & glorieusement la grace, faisant dit-il, en vous ce qui est agreable devant lui. Qui peut avoit dit cela que Saint Paul? Je ne voi que lui capable de ces grans mouvemens, de ces divins élans, de ces glorieules expressions & de ces transcendantes hyperboles d'amour; le désire d'être fait anathême pour Christ: & sur tour en la matiere de la grace; non point moi, Mais c'est assez, & si c'est trop n'en

124 FRAGMENS des SERMONS accusez que vôtre attention qui nous semble douce, & l'affection de ce bon peuple qui m'écoute & qui a prié pour nous, je le sai bien, Dieu lui en soit rémunerateur, la paix de Dieu soit sur lui & sur tout l'Israël de Dieu; mais nous avons encore besoin de vous, continuez à prier pour nous, car nous sommes assurez d'avoir bonne conscience, & nous désirons de converser honnêtement entre tous; nous le désirons & il le fera pourvû que nous soyos aidez du secours de vos prieres, nous vous le demandons au nom de Dieu, au nom du grand Pasteur & par les entrailles de sa copassion,&par le sang de son alliance éternelle. Ainsi puisse ce bon Dieu vous délivrer & vous & les vôtres de semblables tentations, & s'il vous y appelle.... Ainsi puisse ce Dieu de paix vous préserver toûjours & du fleau de la guerre & de tout autre fleau : qu'aucun mal n'approche de vos tabernacles, & qu'un chacun de vous mange son pain sous son figuier & sous sa vigne, non seulement en paix, mais en contentement d'esprit. Ainsi ce bon Dieu daigne toûjours faire distiler comme sur le mont Hermon la rosée de sa grace & sa bénédiction

de Monsieur Morus. diction sur vos montagnes & sur vos côtaux. Ainsi le Ciel vetse-t-il toûjours sur vous ce qu'il a deplus doux & de plus benin en ses influences, qu'il réponde à la terre, la terre à vos désirs, & vos désirs à Dicu, qu'il vous envoye des pluyes & des saisons fertiles, qu'il remplisse vos cœurs de viande & de joye; mais sur tout qu'il vous remplisse de son Esprit, de cét Esprit qui descendra bien-tôt, car la prédiction va s'accomplissant, en forme de langues mi-parties, mais il ne descendra que dans des cœurs unis & tous d'un accord. Recevez de moi cét avertissement comme un gage d'amour fraternel, & à vous & à ceux qui sont amenez ici des lieux voisins, ayez paix en vous mêmes, ce n'est pas assés, ayés paix avec tous s'il est possible. Quel tresor n'est-ce point dans le courant de la vie que cette paix? il n'y a que ceux qui l'ont perduë pour un tems qui l'estiment, & qui... si vous ne l'avés pas il la faut avoir, & la poursuivre si elle s'enfuir.

Et qu'il le fasse en nous aussi bien qu'en vous, je dis en nous tous, mes Freres & compagnons d'œuvre au Seigneur, freres & peres, car si nous avons plusieurs pédagogues en Christ, nous ne reconnaissons

Fragmens des Sermons que vous pour peres. Vous étes peres de la paix & vous serez nommez enfans de Dieu. Le Dieu de paix veüille nous rendre tous accomplis à toute bonne œuvre, mais sûr tout à cette grande œuvre, car ce n'est pas un titre que nous recevons, c'est une œuvre que nous faisons, c'est un service & non un benefice, un ministere & non pas une Seignrie, un labourage & non pas un trafic, une travail & un œuvre, non pas basse & mécanique, mais excellente.Qui est suffisant pour ces choses? Toute nôtre suffisance est de Dieu: cette œuvre n'est pas non plus la fonte d'une cloche qui se parfait en un instant. C'est l'édifice d'une maison dont il faut reparer les brêches, l'épée en une main & la truelle en l'autre de tems en tems, & qui s'accomplit & s'éleve par degré à sa derniere perfection. Allez, allez en paix chacun en la tribu qui lui est assignée avec vos gerbes dans Dieu fasse toûjours prosperer son œuvre entre vos mains.

Selon toute l'apparence je parle selon l'homme; au moins de plusieurs de nous, nous pouvons dire que nous ne reverrons plus vôtre face jusqu'à ce que nous nous rencontrions tous en unité de soi dans la grande assemblée des premiers

de Monsieur Morus. 127 nés, dont les noms sont écrits és cieux, recueillie de toute langue tribu & nation, où le grand Pasteur présidera, & où l'Agneau sera sur le Throne. Là il n'y aura point de procés ni de débats; là nous verrons sleurir une éternelle paix; là nous serons vrayement accomplis, & Dieu sera tout en tous. A Dieu donc M. F. à Dieu, je vous recommande à Dieu & à la parole de sa grace. Allez en paix chacun.

Prions tous pour tous un chacun de nous que la fin de nôtre vie soit semblable à la fin de celle de Moïse.

Que Dieu nous soit à tous un Dieu de paix, & qu'a l'heure de nôtre mort nous lui puissions dire chacun de nous comme Simeon. Laisse aller ton serviteur en paix. O quel rampart plus assuré contre les frayeurs de la mort! Que ce Dieu de paix & ce grand Pasteur élevé dans le Ciel par sa résurrection, & ce sang qui crie incessamment meilleures choses que celui d'Abel, & qui remplit de cris de victoire & de joye & de bénédiction tout cet éternel sanctuaire, qu'en ce grand & dernier moment il daigne sur tout en faire aspersion sur nos cœurs, qu'il en arrose nos consciences & nous verrons

Fragmens des Sermons verrons passer sans crainte cet Ange destructeur; qu'il nous rende alors accomplis, & qu'il nous délivre de toute mauvaile œuvre, & que faisant en nous & de nous sa volonté, il nous introduise en son Royaume celeste. Qu'enfin un chacun de nous regardant derriere soi sur la terre puisse dire, j'ai combatu le, &c. Et puis regardant devant soi dans le ciel, ajoûte, au reste la Couronne incorruptible de gloire m'est réservée quand le souverain Pasteur apparoîua. Je la voi, je la tien, j'y ai déja la main dessus, & nul ne me la ravira; sidéle en peu de chose, mais fidéle jusques à la mort, je m'en vai ouir cette douce voix, je t'établirai sur beaucoup, entre en la joye de ton Seigneur. Pour donc finir cette action comme j'ai crû de finir autrefois ma vie, disons & apprenons à dire cette bonne oraison & en la vie & en la mort. Le Dieu de paix qui a ramené des morts le grand Passeur des brebis, par le sang de l'alliance éternelle (assavoir nôtre Seigneur Iesus Christ) vous rende accomplis en toute bonne œuvre, faisant en vous ce qui est agréable devant lui; par Iesus Christ, auquel soit gloire au siècle des siècles. AMEN.

SERMON